

4.

un Café et en présence de plusieurs individus, pour justifier l'ingratitude
arrestation de M. Nicola Andriadi (Je ne parle pas du traitement barbare
fait au malheureux Condiote) prononça ces terribles "ή σαρδίοις ή αδιούργας άρραγμέναις
ή έσθροτοίς τοις ζαοίς." Vous m'avouerez Cher Ami que ces sentimens peuvent
germer et naître chez les Turcs, mais non pas chez un peuple qui a toujours
bravé pour respirer un air libre.

M. Capsali croyant avoir besoin d'une forte garnison pour faire
ses volontés, annonça en plein Café que le M. Colletti allait la lui envoyer,
mais quand on lui demanda s'il avait trouvé de la part des Habitans
de Carlovass la moindre opposition à ses ordres, il ne put que répondre Non.
Savez vous comment se sont exprimés plusieurs de ces Citoyens? Nous
n'avons pas besoin d'autant de soldats, qu'on nous intine seulement
de tendre le cou, et nous le tendront pour montrer au Gouverneur et à
son Procureur notre obéissance, mais que l'on cesse de nous représenter
comme insubordonnés ou fanatisés. Je ne Vous le cacherais
nullement, Carlovass, le délicieux Carlovass offre l'aspect d'une ville
en deuil.

Marathocambe mérite aussi une attention toute particulière,
Tant qu'il nourrit deux son sultan, Le Capitaine Stamati, un des
Quatreviers de Samos, le Gouvernement, trouvera une grande diffi-
culté à s'y faire respecter, Je vais plus loin: il lui sera même impos-
sible d'y établir cet ordre qui fait la prospérité des états.

En éloignant de Samos cet homme dangereux, l'on abattrait au-
sieurs le parti des Amis du désordre existant à Marathocambe.

Cet amas de gens à prétention, ces étres sans aveu, ces vagabonds qui
entourent, qui excusent aujourd'hui leur sot et puéril, se voyant
ainsi sans appui et sans guide, finiraient par sentir sans leur devoir

Tous m'avez engagé, Cher Ami, de mettre par écrit et dans la langue que vous desirez apprendre, les peu d'observations que j'ai fait à Carlsbad et à Tharbach, ainsi que ma faible opinion à cet égard. Je ne saurais rien refuser à l'ami de mon enfance. Je retrouve en vous ce même Jean que j'ai fait dans l'école de Carlsbad. Vous trouverez aussi dans mon récit, la franchise, l'impartialité et tous ces sentimens qui m'ont jadis mérité votre amitié. Ils avaient fait mon bonheur, et je ne dois mes malheurs qu'au changement de ma conduite. Tant est vraie cette maxime du plus sage des hommes que l'honnête seul est utile.

M. Caspali s'éloignant entièrement des principes dont le Procureur Général lui donna plusieurs exemples, ignorant parfaitement le peuple Tamién, ainsi que les parties de l'administration qui lui a été confiée, se laissant d'ailleurs mener par quelque cervelle, se forma l'idée absurde de pouvoir par des actes violens et par la force, gouverner des Habitans qu'un Chef sage et droit pourrait seul rendre heureux. Ces prétextes qu'il emploie pour appuyer sa conduite, ne font qu'irriter davantage l'esprit des Carlsbadais, dont il ignore les facultés, les besoins, et le caractère.

Le Procureur Général M. Coletti, ayant sous ses yeux la démarche blâmable du Secrétaire de la Commune de Carlsbad envers Le S. Pragma-Secretary, peut-être attribue-t-il à des sentimens de ce genre, ce qui arrive dans cette charmante ville. Les personnes qui ont demandé la nomination de M. Caspali repenties mais trop tard, n'ont pas fait connaître le vrai jour de son administration, pour ne pas avouer qu'elles se sont trompées dans ce choix. Et ces, qui nourrissant toujours dans leur cœur un esprit de parti, esprit execrable qui a mis tout le Gouvernement, savent profiter sans doute des conjonctures aussi avantageuses pour eux. Mais que dirait M. Coletti en apprenant que le M. Caspali dans

et se conformer aux vœux de tous patriotes qui ne manquent jamais de
percer à travers le tourbillon des passions humaines.

Mais pour que l'île qui a donné le jour à Pythagore puisse
jouir du repos qui lui est si nécessaire, il faudrait conduire aussi l'
Archevêque, et MM. Logotheti et Lachana. ⁽⁴⁾ Alors on verrait détruit à
jamais le quatuorvirat Samien, alors l'agent Universel, M. Antoine
espérerait ses menées sourdes, car pour le malheur des Grecs, les Employés
particuliers ou en titre, des puissances étrangères, se trouvent toujours
mêlés dans ses affaires. Grand Dieu! quand cessera donc la Grèce de
vous dire "Sauvez moi de mes Amis."

Nous avons plus d'une fois parlé des progrès du quatuorvi-
rat à Carlovass depuis que la conduite du S. Capsaly lui donna
des armes aussi puissantes. Toujours et dans toutes les Listes Nous
trouvons que l'inconduite et l'inexpérience des Employés ont amené
les suites qui ébranlent souvent les Gouvernements.

Il faudrait déposer sans retard M. Capsali, il faudrait
que son successeur, tout en faisant connaître combien Notre digne M.
Lolette aurait reproché sa conduite, sut déployer ces manières et ce
caractère si nécessaires aux fonctionnaires d'un Gouvernement paternel.
Le Procureur Extraordinaire verrait sans retard la partie occidentale
de Samos prendre cette attitude qu'il desire et que ses sous ordres n'ont
pas su établir.

Vous savez l'entretien que j'ai eu avec M. Antoine, mes
longues discussions avec plusieurs autres. Vous connaissez que profitant
de mon apaisant sur les Carlovassites, ~~on~~ des sentimens que m'ont
témoigné les Habitans de Marathorambo, Et ferme dans ma résolution
de ne point devier désormais des desseins d'un bon citoyen et d'un Honnête



Homme, Vous n'ignorez pas dis-je que je me suis efforcé de dévaster les affligés, et de jeter du ridicule sur le chef du parti... qui subissant même mes pénibles circonstances, et parti par la reconnaissance que je dois en Grèce et en demi-Samien, à MM. Capodistrias et Colletti, je me suis trop prononcé, mais le mécontentement et la fermentation d'esprit ont fait des pas rapides. Et l'ignorance donne un champ libre aux tentatives des amis du désordre.

Quand MM. Keums, employés Hollandais et Suédois me firent à Smyrne un pareil tableau, je vous avoue que je le croyais exagéré, je ne savais pas que plus tard je devais m'en convaincre sur les lieux mêmes.

Il faut une réforme. Mais Cher Ami, il faut une réforme dans les Sous ordres de M. Colletti, il faut des personnes qui tâchent de l'imiter, car si je dois en juger par ceux que j'ai vus, je puis m'écrire avec le Ministre Pusan, sans crainte d'être démenti "Vous êtes un excellent Maître, Seigneur, Mais Vous avez de fort mauvais Serviteurs."

(*) Quand Cicéron prononça au Sénat ce discours foudroyant pour reprocher à Catilina ses crimes, ses dépense excessives, de ses complices conduits par lui-même, sortez de Rome, sortez Catilina avec ceux qui vous entourent pour que les Romains aient une fois de vivre dans une crainte continuelle. Je crois que l'on pourrait faire la même chose au Quatuorvirat Samien.